



## Seule une réforme systémique peut rendre la sécurité sociale durable



**Marc De Vos**

Directeur

Itinera Institute

Tout le monde connaît l'histoire de l'orchestre du Titanic qui, avec l'énergie du désespoir, a continué à jouer pendant que le paquebot, sans secours, s'enfonçait dans les flots. Encore cette semaine nous voyons en action une véritable « politique de Titanic ». En effet, le CD&V, le VLD et le Sp.a ont déposé à qui mieux mieux des propositions pour que les factures des maisons de repos soient réglées davantage par la société que par les enfants débiteurs d'aliments. Hourra ! Encore une nouvelle branche pour la sécurité sociale ! Je ne veux pas gâcher la fête, mais avons-nous bien compris que l'ensemble de la sécurité sociale repose sur des sables mouvants ?

À peine un mois après que le FMI se soit alarmé de la situation des ménages belges, voici un coup de massue du Conseil supérieur des Finances. Les finances publiques déraillent à toute vitesse. La faiblesse de la politique dans le passé et la crise du présent auront un effet consternant sur le budget pendant des années. La dette publique augmente de nouveau jusqu'à près de 100% du produit intérieur brut (PIB). Si nous ne voulons pas replonger dans la spirale de la dette comme dans les années 1980, nous devons assainir. En outre, même avec amélioration de la conjoncture, l'équilibre budgétaire ne sera pas atteint avant 2013 ou 2015.

Le retour d'une politique d'austérité est à prévoir, même si, en cette période préélectorale, nous ne risquons pas d'en entendre beaucoup parler. Mais il ne s'agit pas simplement de faire ceinture : le défi est bien plus profond et va beaucoup plus loin.

## Seule une réforme systémique peut rendre la sécurité sociale durable

La dure réalité budgétaire ne signifie rien de moins qu'une condamnation à mort de la préparation du vieillissement en Belgique. Pendant des années l'opinion publique a été tranquilisée par des slogans comme « Fonds de vieillissement ».

La pierre angulaire de toute cette stratégie est un chemin d'épargne visant la réduction de l'énorme dette publique belge de manière à ce que le gouvernement puisse débloquer de l'argent à affecter au vieillissement de la population. Pour cela, il faut systématiquement engendrer des surplus afin de ramener la dette publique à 60% du PIB à l'horizon 2014. Mais au lieu de cela, nous sommes en déficit, et la dette publique atteint les 100%. Allo Bruxelles?

Aujourd'hui, nous avons déjà un retard de 25 milliards d'euros dans la préparation budgétaire du vieillissement. Au cours des prochaines années, la facture va donc continuer à grimper. En outre, il ne faut pas oublier les objectifs de politique déjà bien nécessaires, comme par exemple de travailler plus longtemps. Pour cela, nous avons cet autre bâton magique: le Pacte des générations, de 2005. Mais il y a plus de prépensionnés aujourd'hui qu'alors. Deux tiers des personnes âgées entre 55 et 65 ans ne travaillent toujours pas. Et la crise actuelle de l'emploi, ne nous permet pas d'espérer une amélioration rapide de la situation.

“

*Notre sécurité sociale n'est plus durable. Nous avons besoin d'une réforme systémique afin d'éviter une crise systémique.*

”

Il est temps de nous réveiller. La préparation du vieillissement de la population a échoué. Notre système d'assurance sociale n'est plus durable. Point final. Aujourd'hui déjà, on n'en peut plus, avec des pensions basses et des soins de santé impayables. Si l'on ne procède pas à une réforme en profondeur, nous courons droit à la faillite. Il faut évidemment contrôler et rétablir le budget, mais le budget ne peut à lui seul nous sauver. Il nous faut réformer le système pour éviter une crise systémique.

La grande crise mondiale que nous connaissons aujourd'hui est un moment charnière dans l'histoire socioéconomique de notre pays. Si nous nous ankylosons dans le conservatisme et le négationnisme des années écoulées, nous enterrerons la sécurité sociale et saperons le bien-être futur tant pour nous-mêmes que pour la génération suivante. Nous connaissons alors des années interminables de lutte budgétaire et de déclin progressif. Mais si nous pouvons trouver le courage de changer et de nous réunir dans ce but, cette période de crise peut être une chance formidable pour adopter une nouvelle vision. Les machines de création de richesses et de protection sociale pourront alors sortir de la crise en meilleure forme qu'elles n'y sont entrées.

Il y a donc un besoin aigu d'un nouveau et large consensus social sur notre modèle socioéconomique. Il ne peut y avoir de tabou à ce propos. Nous devons parler de meilleurs

## Seule une réforme systémique peut rendre la sécurité sociale durable

impôts, d'une gestion publique plus efficace, d'une autre organisation des soins de santé, de travailler plus longtemps et autrement, etc. Les directions à suivre sont connues, et d'autres pays les suivent déjà. Nous ne sommes pas génétiquement prédestinés à rester en arrière. Nous avons la capacité de changer. Nous devons prendre conscience qu'il n'est plus temps de jouer. En même temps nous devons savoir que l'avenir nous offrira encore des possibilités de croissance inespérées. Nous devons et pouvons saisir ces chances mieux que par le passé.

Mais nous avons tous besoin d'un coup de pouce. Car le changement qui va nous sauver et qui offrira un avenir à la nouvelle génération sera aussi général que culturel. Nous vivons au-dessus de nos moyens. Nous ne jouons peut-être pas dans l'orchestre, mais nous sommes tous sur le Titanic.

**Marc De Vos**  
Directeur de l'Itinera Institute  
Professeur à l'Université de Gand

---

Onafhankelijke denktank en doetank voor duurzame economische groei en sociale bescherming.  
"Think-tank" et "do-tank" indépendant pour une croissance économique et une protection sociale durables.



Itinera Institute VZW-ASBL

Boulevard Leopold II Laan 184d - B-1080 Brussel - Bruxelles

T +32 2 412 02 62 - F +32 2 412 02 69

info@itinerainstitute.org [www.itinerainstitute.org](http://www.itinerainstitute.org)